





BIBLIOTHEQUE

— : DE : —

ST=ALBERT.

Vitrine

Section

Rayon

N^o. 67~

- 1^o Appel aux Armes. — Samon Rer. W. F. Herridge.
- 2^o Annual Report Lord's Day Alliance. — Alberta & British Col.
1913-14.
- 3^o " " " " " " " " 1914-15.
- 4^o S^r Margaret Daughters association indulges granted.
- 5^o Perpetual Adoration Archi-association. R. M. Clapin Discours.
- 6^o Rapport de l'archi-assocat. de l'adoration Perpetuelle.
- 7^o Gentry advocate. — Educational Number.
- 8^o Pro Memoria Cordi Sacriando.
- 9^o Pastoral Letter. The Business of life Bishop McCarthy.
- 10^o Lettre de Dom Rua aux Coopérateurs Salesiens.
- 11^o Rapport (comme N^o 6).
- 12^o La Mort Réelle & la Mort Apparente Dr. J. T. Denodier.
- 13^o Le Canada à Lourdes { Discours de M^r Gauthier
" " de M^r H. Bourassa
- 14^o Spitzemberg. Voyage. G. Simm.
- 15^o Capital Trust Corporation.
- 16^o Dauphiné, Saroie, Cévennes, Provence, Littoral, Corse
- 17^o Ferro-Rowboat Motor.
- 18^o The North American Alps. Mount Robson Route.

APPEL AUX ARMES

Sermon

PRÊCHÉ À L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ, OTTAWA,
LE DIMANCHE, 27 JUIN 1915

PAR LE

RÉVÉREND W. T. HERRIDGE, M.A., D.D., etc.,
Lieut.-colonel honoraire

*Publié par ordre de l'Honorable Ministre de la
Milice et de la Défense*

OTTAWA, CANADA
1915.

APPEL AUX ARMES

Sermon

par le

RÉVÉREND W. T. HERRIDGE, M.A., D.D.

Lieutenant-colonel honoraire.

"Que celui qui n'a pas d'épée, vende son manteau, et en achète une."
SAINT-LUC, CHAPITRE XXII: VERSET 36.

INTRODUCTION.

Tombant de la bouche de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ces paroles semblent étranges, et il ne faut pas les méprendre. Pendant toute sa carrière terrestre, Jésus enseigna à ses disciples que la victoire n'était pas acquise par la violence, mais par les qualités du cœur et de l'âme, du caractère de chaque homme. Faire la guerre est contraire aux

Principes du Prince de la Paix,

et lorsque ses principes ont été acceptés et mis en pratique, les nations auront alors appris à ne jamais s'engager dans une guerre cruelle.

Néanmoins, Notre-Seigneur lui-même démontre par cet esprit qui n'accepte pas la paix à aucun prix. Tandis qu'il refuse à se mêler de querelles où l'égoïsme apparaît et qu'il révèle ses divines tendresses aux âmes les plus humbles, les plus nécessiteuses de la terre, son indignation éclate contre l'avare et l'hypocrisie jusqu'à se faire un fouet avec lequel il chasse ceux qui faisaient du Temple de Dieu, Son Père, une cave de voleurs. Il est irrité à juste titre, car il est toujours possible

l'iséricorde: parce que Sa passion suprême, coûte que coûte, le faire disparaître de la terre TOUT CE QUI EST IMPUR, TOUT , TOUT MAL, TOUTE ERREUR.

La religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas une faiblesse efféminée, ou sentimentale, qui n'a ni force ni virilité. Mais dis qu'elle détruit les haines banales, elle en crée de nobles. Elle ne frappe pas dans l'obscurité et NE TUE PAS L'INNOCENT, au contraire, elle lutte jusqu'à la mort contre tout ce qui est mal et satanique. Elle distingue entre la fausse intolérance et la vraie intolérance, qui est hostile à toute forme d'imposture, de rage contre la tyrannie et l'oppression, pleine de ferme résolution, qu'avec l'aide de Dieu, tout ce qui est vil sera complètement renversé.

Or, tandis que chaque vrai disciple de Jésus-Christ ne veut pas chercher la guerre, il se peut très bien que la guerre surgisse et se développe malgré lui, à moins qu'il ne soit prêt à soutenir que les forces du christianisme doivent abandonner la partie dans l'histoire de l'humanité. Nous avons certes bien des fautes à confesser à Dieu; mais LE CRIME DU SANG N'EST PAS LE SEUL CRIME DANS CETTE GUERRE. Après avoir épuisé tout effort diplomatique, LA GRANDE-BRETAGNE N'A TIRÉ L'ÉPÉE que quand qu'elle ne pouvait faire autrement. Nous n'avons pas été situés à envisager des

outrages brutaux, et un terrorisme non-provoqué,

avec calme et indifférence. Certains succès, dans cette guerre, sont, en réalité, qu'une honte immortelle. Certaines méthodes, qu'elle a sanctionnées, seraient fermement répudiées par les bons penseurs païens de l'antiquité comme étant trop diaboliques pour des êtres humains. Parce qu'à leur idée, le temps était propice pour faire la guerre, en la précipitant, nos ennemis ont déployé un esprit qui détrônerait le Royaume de Dieu

parmi les hommes, et le remplacerait par un empire d'usure et d'iniquité.

Ce sera bien notre faute, à nous, donc, si nous ne faisons pas de

cette Guerre: une Guerre Sacrée,

qui nous inspire d'un saint zèle et d'un enthousiasme aussi bien que d'un courage à toute épreuve; une guerre dans laquelle nous pouvons, en toute humilité, mais avec toute sincérité, invoquer l'aide du Dieu fort, du Dieu des Armées dans une GUERRE POUR LA DÉFENSE DE LA JUSTICE ET DE LA LIBERTÉ; une guerre qui n'a pour but que l'établissement des principes du Christianisme parmi les nations de notre Généralité.

Si l'on regarde cette lutte gigantesque à ce point de vue et à sa véritable lumière, la chaire chrétienne n'a certainement aucune apologie à faire en s'efforçant de créer un

sentiment plus profond du Devoir National

qui s'impose à nous tous, maintenant. Malgré le deuil et la douleur qui ont visité plusieurs de nos foyers, je ne suis pas tout à fait assuré que le peuple canadien, de l'Atlantique au Pacifique, soit informé de la véritable situation critique telle qu'elle existe. Il faut qu'on lui ait démontré assez clairement ce que cette guerre signifie. Heureusement, nous sommes, jusqu'à présent exemptes de toutes ces alarmes foudroyantes, que l'Angleterre et la France ont éprouvées. L'ennemi n'a pas créé de panique chez nous, mais, toutefois, nous serions, au moins, dérangés dans notre sécurité actuelle si quelques

Zeppelins lançaient des bombes sur nos bâtisses du Parlement, à Ottawa.

SANS LA MARINE BRITANNIQUE, nos ports de mer et le Canada auraient été assujettis à des bombardements violents.

os côtes menacées par des navires de guerre ennemis. que nous pensons aux souffrances qu'a eu à endurer la Belgique, et lorsque nous lisons ces récits de pillage, de rapine, nous avons lieu de remercier Dieu que les pires
REURS DE LA GUERRE N'ONT PAS ENCORE ÉCLATÉ CHEZ
S.

Or, il se peut que cette condition nous rend un peu lents à connaître et à apprécier le fait que

C'est bien notre Guerre à nous,

ue, quoique nous n'entendons pas gronder les canons enne-
l'issue de cette guerre nous touche de très près. Nous
ns déjà prouvé que nos priviléges comme sujets britan-
nes ne peuvent être séparés des graves responsabilités qui
rattachent, et des milliers de Canadiens ont déjà traversé
ean, ou bien, se préparent à partir. Toutefois, je crains
beaucoup de nos jeunes gens n'ont pas encore considéré,
tudié la question majeure qui s'impose à eux:—"Que puis-je
e, directement ou indirectement, pour aider notre cause, la
e des Alliés, et pour augmenter nos ressources nationales
s cette heure historique actuelle?"

arquoi n'aurions-nous pas au moins un quart de mil- lion d'hommes

train de faire l'exercice militaire, en cas de nécessité que
enir pourrait bien nous apporter; pas tous pour la ligne de
mais tous prêts à être utiles et à servir lorsque le devoir
s appellerait. Nous aurions alors à peine fait en proportion
ue l'Angleterre a déjà réalisé; et bien moins que la France.

Puis, en vue du courage glorieux déployé à YPRES, ST-
IEN ET LANGEMARCK, je suis persuadé que, à part le renfort
taire ajouté à notre cause, un TEL RÉVEIL DU PEUPLE CA-

NADIEU surgirait, et une telle leçon impressionnante de l'un l'Empire s'ensuivrait, que la durée de la guerre en sera nécessairement raccourcie.

Si nous désirons une paix qui va durer et qui marquera l'aurore d'un nouveau jour, plus glorieux, il ne nous faut pas reculer devant les sacrifices que les temps actuels exigent de nous.

Depuis le commencement de cette guerre, la vie est différente de ce qu'elle était auparavant. Le devoir prime tout, et nous fait lever les yeux vers ces horizons vastes, qui sont pleins d'éclairs aujourd'hui. C'est triste à douter, de voir partir nos fils pour traverser les mers, et penser que plusieurs d'entre eux ne reviendront pas. Mais il serait bien plus triste de risquer perdre ou même pour un moment interrompre, tous ces priviléges et bienfaits de civilisation que NOUS CONSIDÉRONS COMME SACRÉS, et ces droits de naissance. Ça serait beaucoup plus triste, vraiement, si l'un après l'autre les PHARES DE LA LIBERTÉ ALLAIENT S'ÉTEINDRE AUTOUR DE NOTRE GLOBE.

C'est inutile de dénigrer nos ennemis. J'ose croire que bien des Allemands sont réellement opposés à l'arrogance qui fut la cause de cette guerre, et ils soupirent après ces temps passés où KULTUR était synonyme de CULTURE, et non une monstrueuse parodie. Mais tandis qu'il y a mieux à faire que d'abuser nos ennemis, le fait reste que la

Nation Allemande tout entière est pour la Guerre

Il y a longtemps qu'elle fut prémeditée, et pendant combien d'années des préparatifs énergiques ont-ils été faits? Nous sommes guère en état d'âme de tirer des leçons de l'Allemand à l'heure qu'il est. La folie de son égoïsme colossal et sa fausse ambition a au moins fait ressortir ses plus fortes énergie et animé ses citoyens, hommes et femmes, afin de contri-

ne chose au but commun, les inspirant jusqu'au point de leur sang en méprisant impunément le sacrifice de la Assurément, si ce qu'on croit fermement être une mauvaise soulève tant de zèle chez tout un peuple, serons-nous en ,

Tous Canadiens qui croyons notre cause juste,

'effort suprême qui a pour but de faire sentir la force et ence de l'Empire britannique, de la France, des Alliés, dans ttaque tellement vigoureuse contre le Kaiserisme que son sion la plus horrible n'effrayera plus jamais la terre. videmment, nous ne pouvons pas tous aller à la guerre.

a parmi nous qui sont trop âgés pour servir dans les ées. Il y en a qui sont de nature incapable de servir; es, il y a, qui pendant cette longue attente, seront en on d'aider à leur patrie en faisant leur devoir fidèlement ys.

N avec lequel beaucoup de nos jeunes gens se sont enrôlés dans ce conflit est une preuve de l'orgueil national.

Certes, je sympathise beaucoup avec ceux qui, brûlant ie d'aller se joindre à leurs camarades, n'ont pas été téss pour la lutte; et, aussi, avec ceux qui, animés du e esprit, doivent pour diverses raisons, rester où ils sont.

Pourtant il y en a d'autres, des jeunes gens, dans ce grand qui, soit par indifférence ou somnolence, n'ont PAS RE ENTENDU, NI ÉCOUTÉ L'APPEL PATRIOTIQUE: considé- leurs propres intérêts de plus haute importance que le être public. A vrai dire, le plus vite cet esprit de non- nce et d'égoïsme sera mis à la porte et chassé le mieux ce pour nous tous. Il importe peu que nous achetions une

épée ou non après avoir vendu notre manteau, si, en gardant notre manteau il devient l'insigne de la dégradation. Quoi d'en soit, que NOS JEUNES GENS JOUENT LEURS JEUX À COUVERTURE, JOIE ET DÉVELOPPENT LEURS MUSCLES ET AUGMENTENT LA SANTÉ. Mais les 'sports' de profession, où quelques individus sont payés pour faire l'exercice tandis que le reste les regardent, les courses, les cinémas, et telles autres attractions du jour attirent trop de nos hommes mûrs qui pourraient bien se poser la question, "Est-ce que mon temps pourrait être employé avantageusement?" Il se peut que, pour un temps au moins, il pourrait se dispenser de ces longues colonnes sur le "sport" dans tant de nos journaux quotidiens. Il y a un manque d'harmonie entre ces **colonnes sportives et les**

Dépêches d'outre-mer.

Nous avons des tâches très sérieuses devant nous comme une nation unie, et il faut en discerner leur importance, en essayant de mieux, de les remplir, vu qu'aucune attitude légère n'est qu'une moquerie hideuse et dégradante.

Sous certaines conditions, la SÉCURITÉ INDIVIDUELLE est une chose excellente. Ce serait une folie de courir en avant dans le danger, si cet acte n'apportait aucun bienfait à qui que ce soit et toute compagnie ayant égard au patronage public doit se préoccuper du bien-être de tous ceux avec qui elle est en relation. Mais, dans des grandes crises, la SÉCURITÉ INDIVIDUELLE se

le mot d'un lâche.

La note vibrante de la vie devrait signifier plus que sa durée.

Bien des choses priment la sécurité individuelle.

L'HONNEUR la prime,

LA JUSTICE la prime,

La LIBERTÉ prime la sécurité individuelle.

La sécurité doit être la dernière considération lorsque les chers trésors de l'âme sont menacés de périr, et, malgré la cité de l'attaque qui soit faite, personne, digne du mot ME, peut refuser de sauvegarder un tel héritage; même u'à la mort.

JE N'AI AUCUN DOUTE DU RÉSULTAT FINAL DE CETTE TERRE GUERRE. Il ne se peut que ce militarisme despote ennemi cra, et que l'outrage mondial actuel s'impose à notre ciation. De ferventes prières et supplications à Dieu s'éront afin qu'une telle calamité ne nous arrive pas, et que pérance—cette dernière corde qui reste aux humains lorsque e autre a été enlevée—nous détournera d'un point de vue i triste et désespéré. Mais, ce ne sera pas assez d'avoir tout blement désiré la Victoire, ou même d'avoir prié pour le mphe. Nous devons aussi travailler et lutter. Nous ons refuser tout attrait et confort que l'oisiveté offre, il nous accepter l'occasion telle qu'elle se présente, d'un sacrifice ique.

s devons faire taire chez nous toute note discordante,

n chœur, entonner le refrain inspirateur de l'accord national, 'Atlantique au Pacifique. Nous devons concentrer toutes meilleures pensées, nos plus nobles efforts, sur ce travail uléen qu'il est notre privilège d'entreprendre et de faire notre , en n'hésitant nullement JUSQU'À CE QUE LA DERNIÈRE AILLE AIT EU LIEU, ET QUE LA VICTOIRE SOIT ACCOMPLIE, TRIOMPHE AUX ALLIÉS, POUR LA LIBERTÉ, NON PAS SEULET LA NÔTRE, MAIS LA LIBERTÉ DE TOUS LES PEUPLES. Que u bénisse nos fils qui sont allés en avant, et ceux aussi doivent bientôt traverser les mers! Nous pleurons ceux qui tombés, et nous prions qu'une Divine consolation repose es foyers qui ne les reverront plus. Toutefois, nous savons, ous sentons qu'ils n'ont pas donné leur vie en vain. Leur

courage, à toute épreuve, ne sera jamais oublié, ni leur NATION, RÉPONSE À L'APPEL AUX ARMES DE LEUR ROI ET DE LEUR NATAL, DE LEURS MÈRES PATRIES, LA FRANCE ET LA GRANDE BRETAGNE. La voix de leur sang crie de la terre au Ciel, notes perçantes, et ce serait vraiment étrange si les jeunes hommes les plus indifférents et égoïstes parmi nous ne sentaient pas battre dans leur cœur l'élan d'un nouveau patriotisme, la pression irrésistible d'un

Nouveau sentiment du Devoir,

qui réveille en eux l'homme qui est prêt à servir, à souffrir et même à mourir pour son Dieu et pour sa Patrie. Nous avons besoin de beaucoup plus d'hommes pour l'exercice militaire chez nous, afin de prendre notre part dans cette grande guerre; et s'ils s'offrent eux-mêmes, il nous faut voir que tout obstacle soit enlevé. Il nous faut des hommes de jugement qui savent lire les signes des temps, et qui verront qu'ils sont forts comme conseillers ou dans la guerre parce que ce sont des hommes aux mains pures, aux coeurs bons. Cette guerre n'est pas seulement une émeute d'écervelé mais sera réglée dans un jour. C'est la

Lutte entre les deux côtés opposés de l'idéal de la Patrie

et un bien long chemin tout probablement nous attend. Nous savons que la fin soit là, et le but gagné. Nous combattons pour les droits d'autrui, pas moins que pour les nôtres. Nous battons pour ces possessions non-tangibles qui sont la paix et la gloire de l'humanité, et si celles-ci nous étaient enlevées, la terre serait couverte d'un voile funèbre qui l'envelopperait dans une tristesse éternelle. Nous combattons pour le renversement d'un orgueil impie et d'une oppression cruelle; pour le triomphe final de LA VÉRITÉ ET DE LA JUSTICE.

E VOIS DEVANT MOI, COMME EN VISION, TOUTE UNE COHORTE
UNES CANADIENS MARCHANT À LA GUERRE. Leur noble
ranime leur courage, embellit leur caractère. Ils sont
ronnés d'une si grande nuée de témoins" qui signalent leur
nce et anticipent leur finale et glorieuse victoire. LES
DES JOURS PASSÉS sembleront alors partager leur tâche, et
illiers de voix, dans une prière de supplication au Dieu
Puissant, s'uniront sur la terre aux cris de la lutte et du
les armes. Or, lorsque la Paix sera de nouveau rétablie,
qui reviendront au bercail, seront les bienvenus de tous les
reconnaisants et ils recevront l'accueil que leur noble
et leur tâche accomplie demandent, et, S'ILS SONT AP-
À FAIRE LE SACRIFICE DE LEUR VIE SUR L'AUTEL DE LA
TÉ, LEURS NOMS SERONT ÉCRITS SUR LE RÔLE DES IMMOR-
ET LEUR MÉMOIRE SERA CHÉRIE PAR LES GÉNÉRATIONS À

